

HAKIZABERA Christophe

Né en 1949 à Gitarama, sorti Chef de la 9<sup>ème</sup> Promotion de l'Ecole des Officiers au Rwanda avec le Grade de Sous-Lieutenant en 197, a fui en Ouganda en 1973 à la suite du Coup d'Etat du Général-Major Habyarimana, a rejoint en Ouganda le Front Patriotique Rwandais (FPR) en 1990, a fui le régime du Front Patriotique Rwandais (FPR) en 1995. Vit en exil depuis

## **LETTRE ADRESSEE A LA COMMISSION DE L'ONU CHARGEE D'ENQUETER SUR LA RESPONSABILITE DE L'ONU DANS LE DRAME RWANDAIS**

Monsieur le Président de la Commission,

C'est un grand plaisir pour moi et pour tout le peuple rwandais d'apprendre que le Secrétaire Général de l'ONU vient de mettre sur pied une commission chargée de démontrer le rôle de l'ONU dans le génocide rwandais.

Etant un de ceux qui, dès le début, ont commencé avec le FPR en Uganda, je considère que le FPR qui continue à faire des tapages faisant endosser ses propres responsabilités aux autres doit être dénoncé.

Je suis le seul ancien membre du FPR survivant qui ait pu fuir le régime tortionnaire du FPR. Avant que je ne sois tué par le commando du FPR comme ils en ont fait avec M. LIZINDE Théoneste et M. SENDASHONGA Seth, je livre à la commission de l'ONU mes mémoires sur le FPR. J'ose espérer que le document éclairera la commission sur les méthodes utilisées par le FPR pour mettre l'ONU dans un piège.

A mon avis, la meilleure approche serait de :

1. Créer une commission qui enquêterait sur :

- a) la tragédie rwandaise depuis 1959 à nos jours et plus spécialement sur le rôle du FPR dans le génocide ;
- b) la tragédie qui ravage la Région des Grands Lacs et l'Afrique Centrale. Il faut que la vérité, toute la vérité soit portée à la connaissance de toute la communauté internationale.

2. Traduire en justice tous ceux qui sont coupables des crimes contre l'humanité devant un tribunal pénal international en toute impartialité.

3. Organiser une conférence internationale sur la Région des Grands Lacs et prendre avec sagesse et fermeté toutes les mesures nécessaires pour sortir le peuple rwandais tout entier et ses voisins du cycle d'auto-destruction dans lequel une clique de criminels l'ont plongé.

Il est inacceptable de continuer à se laisser berner par les mensonges du FPR qui veut piéger la communauté internationale et la soumettre au chantage.

Veillez trouver en annexe le document que j'ai confectionné à l'intention de la Commission d'Enquête de l'ONU intitulé << L'ONU dans l'état des lobbies du Front Patriotique Rwandais (FPR)>>.

Je reste à votre entière disposition pour des renseignements complémentaires si les mesures adéquates sont prises pour assurer ma sécurité et celle de ma famille.

Que Dieu nous protège

Fait à Cotonou, le 10 août 1999

HAKIZABERA Christophe

Signé

## **L'ONU DANS L'ETAU DES LOBBIES DU FRONT PATRIOTIQUE RWANDAIS (FPR)**

La communauté Internationale s'est laissé manipuler par les lobbies du FPR et aujourd'hui, l'ONU doit en payer le prix. La naïveté, l'esprit partisan, la légèreté et l'absence d'analyse et d'esprit critique de certains fonctionnaires conduisent le Secrétaire Général à remettre le système des nations Unies en examen, en mettant en place une commission chargée d'enquêter sur le rôle de l'ONU dans la tragédie rwandaise

Si l'ONU avait été perspicace dès le départ il n'aurait pas accepté le retrait de ses forces au plus fort de la guerre et par conséquent elle aurait évité la tragédie dont on ne connaît pas, jusqu'à présent, les victimes. Aujourd'hui l'on parle de 800.000 morts tués, mais j'affirme que ce nombre est très loin de la réalité, car aucun travail statistique de dénombrement n'a jamais été fait. Pourquoi on minimise ce nombre ? Pourquoi les autorités actuelles à Kigali ne veulent pas procéder au recensement et au dénombrement des victimes ? Autant des questions qui laissent planer l'ombre sur les auteurs de la tragédie rwandaise. Tant que ce travail n'aura pas " été fait le FPR et ses lobbies continueront à faire endosser la responsabilité sur L'ONU, la France et les INTERAHAMWE pour couvrir son rôle prépondérant dans le génocide.

Dans la préparation de l'attaque du Rwanda par le FPR, les membres fondateurs de cette organisation savaient que les Tutsis en paieront les frais mais ils ne s'attendaient pas aux massacres à si grande échelle. Tous les pronostics faits par les gens du FPR en exil et ses sympathisants s'accordaient pour affirmer que la guerre qu'ils comptaient engager contre les HUTUS du Rwanda allait se solder par une victoire rapide du FPR TUTSI et que les victimes civiles seraient moins de 500 personnes. Ce sont ces arguments qui ont convaincu le Général Fred RWIGEMA qui hésitait toujours à attaquer le régime Hutu de Kigali.

Compte tenu des stratégies de départ du FPR, ces pronostics étaient vrais, mais ne tenaient pas compte d'une éventuelle intervention des troupes étrangères du côté des Forces Armées Rwandaises et qui devrait faire traîner la guerre. Quand le FPR a été repoussé par les forces Armées Rwandaises aidées par les Zaïrois le 3 Octobre 1990, il a fallu vite penser au changement de stratégies et de méthodes. C'est ainsi que nous avons abandonné l'idée d'une guerre classique au profit d'une guérilla. Les nouvelles stratégies politiques furent discutées longuement dans un séminaire organisé par le FPR à MBARARA au mois de Janvier 1991.

Nous avons conclu que pour s'assurer d'une victoire totale, il fallait attaquer le régime HABYARIMANA sur tous les fronts (militaire, politique, diplomatique et médiatique)

### **I. Stratégie adoptée sur le plan militaire.**

Pour s'assurer d'une victoire militaire tout en minimisant les pertes en vies humaines, le FPR opta pour ce qui suit :

1.1 Former les cadres politico - militaires et les envoyer sur tout le territoire pour véhiculer l'idéologie du FPR chez les Tutsis sympathisants du FPR. La première école de formation fut implantée à KABALE et MASAKA en Ouganda ;

1.2 Infiltrer de petits groupes de 6 à 10 personnes bien formées militairement sur tout le territoire rwandais avec pour mission de terroriser la population, semer la panique et le désarroi chez la population civile, semer le chaos et le désordre dans le but de rendre le pays ingouvernable.

1.3 Installer sur tout le territoire des brigades (milices) du FPR qui entreraient en action le jour "J".

1.4 Par le biais de ces brigades, apprendre à tout jeune Tutsi le maniement des armes à feu.

1.5 Rassembler le maximum possible d'équipement militaire à repartir sur tout le territoire rwandais sous forme de stocks.

1.6 Recruter le maximum de combattants parmi les jeunes TUTSI qui protégeront les familles Tutsi quand le FPR avancerait sur Kigali.

Stratégie adoptée sur le plan politique.

La politique du FPR était de diaboliser le régime HABYARIMANA et de se présenter comme une alternative ; pour cela il fallait faire ce qui suit :

2.1 Provoquer la colère des HUTUS en tuant un grand nombre de leurs congénères lors de chaque attaque militaire ;

2.2 Réveiller la haine inter-éthnique en dressant les HUTUS contre les TUTSIS;

2.3 Créer les tensions inter-éthniques en tuant les leaders HUTU et en jetant les responsabilités sur le régime HABYARIMANA et son parti le MRND ;

2.4 Camoufler l'identité ethnique du FPR en recrutant des HUTUS de services qui adhèrent à l'idéologie du FPR ;

2.5 Chercher un HUTU à mettre à la tête du FPR pour se faire passer pour un mouvement rassembleur.

2.6 Créer les tensions entre les partis politiques pour fragiliser l'opposition au régime HABYARIMANA dans le but de réduire l'influence des partis sur la scène politique rwandaise et de promouvoir ainsi un seul mouvement uni qui est le FPR ;

2.7 Infiltrer et noyauter tous les partis politiques ;

2.8 Infiltrer toutes les organisations de jeunesse de chaque mouvement ;

2.9 Dresser l'opposition politique HUTU contre le régime HABYARIMANA en organisant à travers les partis politiques les manifestations qui devraient dégénérer en troubles provoquant ainsi des mécontentements au sein de la population et par conséquent justifier la nécessité d'un changement de régime.

2.10 Calomnier l'Eglise Catholique qui prêche l'égalité entre les hommes et ayant contribué à l'éducation des masses populaires.

2.11 Liquider un grand nombre du clergé HUTU afin de les faire remplacer plus tard par les TUTSIS.

2.12 Terroriser les missionnaires Catholiques pour qu'ils quittent le pays car ils sont des témoins gênant et obstacles à l'exécution du plan du FPR dans tout son ensemble.

2.13 Tuer les anciens missionnaires qui connaissent l'histoire du Rwanda parce qu'ils sont responsables de ce qui s'est passé en 1959 quand les TUTSIS ont perdu le pouvoir au profit de l'élite HUTU formée par ces mêmes missionnaires dans les petits Séminaires.

2.14 Menacer les troupes étrangères qui voudront intervenir au Rwanda pour protéger les TUTSIS

2.15 A l'arrivée de la MINUAR il a été convenu de ce qui suit: Manipuler la MINUAR à travers le Général Dallaire à qui l'on doit chercher une jolie fille TUTSI très intelligente et capable de l'influencer et le manipuler ;

2.16 Utiliser les relations personnelles de la Canadienne Mme Hélène NDASINGWA Landoald avec son compatriote Dallaire dans le but d'avoir accès permanent à l'information de la MINUAR et de la manipuler.

2.17 Informer constamment la MINUAR des crimes commis au Rwanda en prenant soin d'incriminer le MRND et les INTERAHAMWE (alors que beaucoup de ces crimes étaient commis par le FPR sur des populations civiles) ; assassinat politiques, attentats à l'explosif, massacres des civils ;

2.18 Profiter de la colère des HUTUS pour les accuser de préparer un génocide contre les TUTSIS.

### 3. Stratégie adoptée sur le plan diplomatique et médiatique

Pour isoler le gouvernement rwandais et discréditer le régime HABYARIMANA, le FPR a décidé de faire ce qui suit :

3.1 Infiltrer les missions diplomatiques étrangères accréditées à Kigali pour leur filer les informations fabriquées par la tête pensante du FPR ;

3.2 Informer les missions diplomatiques sur toutes les actions commises sur tout le territoire même celles qui sont perpétrées par le FPR en prenant soin de jeter toute la responsabilité sur le MRND et aux INTERAHAMWE.

3.3 Mettre en place une station radiodiffusion pour médiatiser l'idéologie du FPR et diaboliser le régime HABYARIMANA et son parti MRND. Cette radio fut baptisée "MUHABURA" et fut placée sous la direction d'un extrémiste TUTSI alors connu sous le nom de Commandant

SHABANI RUTA qui plus tard portera le nom du major RUTAYISIRE Wilison. La Radio MUHABURA qui à longueur des journées diffusait des propos provocateurs à l'endroit du régime HABYARIMANA a été très néfaste au peuple rwandais, car c'est en réaction des propos diffusés par cette radio que les "extrémistes " Hutu ont monté leur propre radio indépendante, la Radio Télévision des Mille Collines (RTLM) qui renseignait les HUTUS sur la méchanceté des TUTSIS et demandait à ceux-ci d'être vigilant et de se défendre contre les TUTSIS. Par ailleurs c'est cette même radio MUHABURA qui a cassé l'unité nationale en exacerbant l'éthnisme, le régionalisme et les haines entre les partis politiques.

Toutes ces stratégies ont été mises en application par le FPR mais elles n'ont pas toutes produit les effets escomptés. Bien que les stratégies d'ordre militaire furent une réussite totale, politiquement le FPR a récolté un échec total et qu'il sera difficile à réparer.

Tous les démons propres à chaque ethnie se sont réveillés et ont semé la haine dans les cœurs des TUTSIS et des HUTUS. Les deux ethnies bien que faisant partie d'une même nation sont désormais devenus des ennemis jurés et leur cohabitation sera, à mon avis très difficile. Bien sûr, le FPR a réussi à diviser les HUTUS et à créer une opposition farouche au régime HABYARIMANA et à son parti MRND, mais de l'autre côté la politique de diabolisation de tout le parti MRND par le FPR a permis à tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec l'idéologie du FPR de se rassembler en un mouvement appelé "POWER" pour faire un front commun contre le FPR. Face à cet échec, le FPR a élaboré un plan macabre qui devrait conduire le pays dans le chaos, la mort du Président HABYARIMANA. Celui-ci était considéré comme un obstacle majeur à la prise du pouvoir par la force. La première réunion de planification de l'assassinat s'est tenue à KABALE dans les locaux de l'évêché sous les auspices de l'Evêque HARERIMANA. Plus tard, des réunions de ce genre se tiendront à MBARARA dans la résidence du Général Major Salim Saleh, demi-frère du Président Ugandais Yoweri KAGUTA MUSEVENI, puis on sait pertinemment que la décision de tuer le Président HABYARIMANA a été prise à BOBO-DIOULASSO au BURKINA FASO en Mars 1994 et que le Major Paul KAGAME a participé à cette réunion. Le plan d'assassinat du Président HABYARIMANA a été révélé aux TUTSIS de l'intérieur qui ont mis KAGAME en garde contre des conséquences fâcheuses et désastreuses d'un tel assassinat et ont demandé à KAGAME de ne pas commettre une telle bêtise dont ils connaissaient à l'avance les conséquences et le prix de sang à payer.

Mais KAGAME tablant sur une victoire militaire éclair, la prise de Kigali en 3 jours et la limitation des pertes en vies humaines à 500 victimes, bilan que le FPR jugeait acceptable compte tenu des résultats escomptés : à savoir la prise du pouvoir total à Kigali. Pour le FPR, seuls comptaient les TUTSIS de la diaspora tandis que la grande partie des TUTSIS de l'intérieur étaient considérés comme faisant partie de ceux qui ont été corrompu par le régime HABYARIMANA Ceci explique pourquoi la mort des milliers des TUTSIS n'a affecté en rien le FPR qui s' est servi de leurs malheurs pour légitimer son coup d'état par la force étrangère et même Onusienne qui interviendront au Rwanda pour sauver qui que ce soit.

N'importe quelle intervention aurait gêné la prise du pouvoir par force par le FPR. Il est clair que KAGAME avait besoin d'un marais de sang des TUTSIS pour justifier plus tard l'extermination planifiée des HUTUS et crier haut et fort au génocide qui aujourd'hui est devenu un fonds de commerce inépuisable pour légitimer son régime.

En conclusion, le régime FPR se présente aux yeux du monde entier comme libérateur, alors que non seulement, il n'a rien fait pour protéger et sauver les TUTSIS, mais il a tout fait pour bloquer toute initiative visant à les protéger.

Aujourd'hui le FPR veut profiter au maximum de la mort des TUTSIS en endossant toutes les responsabilités à ses anciens alliés, dont l'ONU qui a réussi à couvrir les crimes horribles commis par le FPR. Cinq ans après la tragédie rwandaise, l'ONU est sur les bancs des accusés pour avoir été complice du FPR, et quand les morts de KIBEHO, des camps de réfugiés du Burundi et au Zaïre, de Tingi Tingi, de Kisangani et de MBANDAKA se réveilleront pour réclamer justice, que répondra la Communauté Internationale, à la question qui lui sera posée de savoir pourquoi on n'a pas ouvert les enquêtes contre ces crimes ?

L'ONU, qui par le biais de son organe le HCR avait pour mission de protéger les réfugiés, les a volontairement laissés pour être massacrés. Aujourd'hui l'ONU est mise en examen pour son rôle dans le génocide des TUTSIS, demain elle devra répondre du sang des HUTU versé par le FPR et le nombre des victimes HUTU n'a aucune mesure avec celui des TUTSIS qui ont été tués, puisqu'au moins 2 millions de Hutu sont morts et ils continuent de mourir maintenant sous la répression du FPR.

HAKIZABERA Christophe